

## Le Geste qui sauve !



[Publié à l'origine dans **Le Petit Agenda Aude-Biterrois** de septembre 2016]

De toute façon, à part envisager de migrer dans un des rares endroits qui restent encore vierges de toute communication intempestive, vous n'y échapperez pas, c'est la même chose à la même période, il semblerait même que chaque année soit pire que la précédente en terme de production. Bravo, vous avez deviné, on va parler de la rentrée littéraire.

Les habitués de septembre seront là comme à chaque fois, invités sur les radios, les télévisions et autres plateaux numériques pour déblatérer sur le même ton mécanique les passionnants arguments de vente rapport à leur dernier ouvrage, indispensable si l'en est. Vous me direz, oui, on aura aussi droit à quelques surprises ou découvertes qui seront peut être couronnées, avec un petit peu de bol, par un des prix à ruban rouge qui servent aux flemmards pour choisir leurs livres là où on leur dit de le faire.

Mais en règle générale l'histoire, logiquement, est déjà écrite par les magnats de la publicité régnant sur ce monde en perdition. Plutôt que de tenter à notre tour de vous guider parmi les piles qui envahiront bientôt les magasins, nous ne vous rappellerons que le geste qui sauve : allez dans une vraie librairie, et faites-vous conseiller, car ici c'est encore possible, par un véritable amoureux

du livre. Sa saveur n'en sera que plus délicieuse.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.